

Récit 4 : Un village tissé serré !

Mise en contexte : *Dans ce futur, le monde est divisé en blocs d'échanges continentaux. Les accords de libre-échange ont été renforcés entre le Mexique, les États-Unis et le Canada. Le Québec, qui possède de nombreuses ressources stratégiques, comme l'eau, l'énergie renouvelable, les sols agricoles, est obligé de contribuer à augmenter l'autosuffisance du bloc nord-américain. Le partage des ressources du Québec avec ses voisins est une source importante de revenus pour la province, mais également de pollution locale et de tensions sociales.*

Été 2050, village de Grande-Marée

6 h 30 le matin, l'alarme sonne. Une grosse journée chaude s'annonce, déjà 32 degrés au thermomètre ! Doryna se demande comment elle va faire pour passer au travers. Elle regrette de ne pas pouvoir prendre un café pour se réveiller, le café étant trop rare. Elle craint aussi que la chaleur aggrave son problème cardiaque. Surtout qu'aujourd'hui, elle doit faire deux heures de travail au jardin collectif du village. Deux heures, c'est beaucoup pour elle, mais les épisodes de sécheresse de cet été impliquent de mettre plus d'énergie pour sauver les récoltes. Même si ce travail est difficile, ces heures au jardin lui donnent une bonification de sa pension et un accès à des denrées de base comme les patates et les carottes, ainsi qu'à des fruits frais, comme les framboises et les bleuets, à un coût beaucoup plus bas qu'à l'épicerie. Cela lui permet de boucler ses fins de mois. Elle doit toutefois faire preuve d'imagination pour remplacer le riz devenu lui aussi rare. Mais les ententes nord-américaines lui permettent d'avoir des céréales à un coût encore raisonnable. Quand il y en a !

Heureusement, malgré les coupes budgétaires dans le système de santé, Grande-Marée a réussi à garder une petite clinique dans le village. Doryna est toutefois inquiète pour sa mère qui s'entête à rester dans sa maison en bord de mer dans un village à 30 km des services d'urgence. Elle serait plus en sécurité dans une résidence pour aînés construite loin de la zone d'érosion côtière !

Après une douche froide, Doryna réussit à retrouver son entrain et à prendre son vélo électrique pour se rendre au jardin. Rendue là, elle croise de nouveaux travailleurs arrivés du Mexique pour pallier le manque de main-d'œuvre. Elle aime partager les dîners collectifs avec eux et se faire raconter ce qui se passe ailleurs. Mais ces travailleurs, tout comme les réfugiés climatiques arrivés dernièrement, vivent souvent entassés dans des logements trop petits et ils lui demandent de les aider, car Doryna siège au comité municipal de planification.

Cet après-midi, elle participe d'ailleurs à la rencontre du comité municipal qui doit décider s'il donne son accord au projet de mini barrage électrique dans les terres en haut du village. Depuis que le Québec a signé une entente pour fournir plus d'électricité propre aux États-Unis, le réseau électrique ne fournit pas toujours à la demande locale et connaît des périodes de ruptures de courant. C'est pourquoi des citoyens démenagés dans les

terres ont monté une coopérative énergétique qui fonctionnerait hors du réseau national. Cette source d'énergie autonome serait suffisante pour alimenter les résidents du secteur en plus de la petite entreprise d'exploitation forestière locale. Cela fait longtemps que ce projet est sur les planches, mais des tensions entre les membres fondateurs ont ralenti son développement.

Mais voilà, alors que l'on croyait le projet en voie de se réaliser, un groupe de militants a contesté la construction de ce mini barrage. Ça brasse au village et dans les réunions du conseil ! Ce mini barrage risque de faire baisser le niveau d'eau en été et de mettre en péril l'écosystème de la rivière à saumon et, par ricochet, l'accès à cette nourriture pour les résidents.

Doryna a de la sympathie pour les militants, mais d'un autre côté, elle connaît les besoins immenses de sa communauté. Les entreprises locales apportent des revenus dont la municipalité peut difficilement se passer. L'école tombe en ruine. La construction de logements abordables est aussi un grand besoin pour les gens moins fortunés. Heureusement, dans son village, les débats sont plus respectueux qu'ailleurs ! Et Grande-Marée s'en tire bien, car les gens sont débrouillards et solidaires. Dans les dernières années, la municipalité a construit un parc de panneaux solaires qui permet de chauffer les bâtiments municipaux à moindre coût et d'offrir aux entreprises des locaux à bas prix, ce qui a permis de maintenir des emplois.

Malgré tout, les pertes d'emplois sont un obstacle majeur pour plusieurs. Son amoureuse, Michèle, a perdu son emploi à temps plein à l'usine de transformation de homards, vu l'automatisation de son poste. Elle travaille maintenant à temps partiel. Elle a donc proposé à Doryna de venir cohabiter avec elle. Cette idée enchante Doryna, mais elle doit d'abord en parler à sa fille Éléonore, car celle-ci a un projet de revenir habiter à Grande-Marée avec son conjoint et ses enfants. Il a été question de construire une maison multigénérationnelle pour réduire les coûts de logement et Doryna aime l'idée de vivre avec ses petits-enfants. Elle pense toutefois avec nostalgie à l'époque où les salaires étaient suffisants pour voyager et se gâter un peu plus. Malgré tout, elle constate que le rythme de vie est moins stressant qu'avant.